

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: [1]: Aviation

Artikel: Un mer de déjà vu?
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

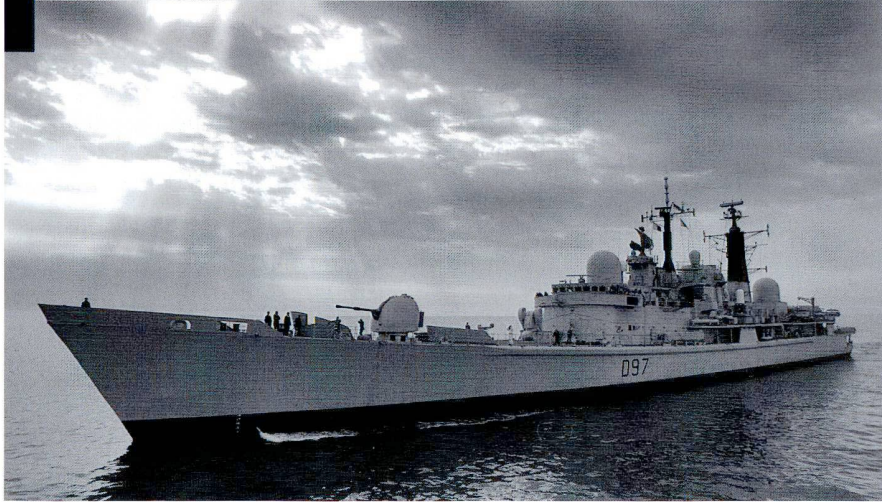
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HMS *Edinburgh* (D97), un destroyer type 42 Batch 3, rallongé de 16 mètres afin d'emporter davantage de missiles *Sea Dart*.

Toutes les illustrations : Royal Navy.

Un Mer de déjà vu?

Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Dans un but de rationalisation, la logistique des forces britanniques a été unifiée au sein de la Defence Logistics Organisation (DLO), qui compte pour 30% du budget total du Ministère de la Défense britannique. La logistique maritime a été regroupée sous la responsabilité du Warship Support Agency (WSA) qui fait désormais partie du DLO.

Les coupes budgétaires ont vu la disponibilité de la Royal Navy baisser de 90% en 2000 à seulement 60 % en 2005. Plusieurs navires ont alors été retirés, sous une salve de critiques internes et externes. Le Chef de la logistique de défense (CDL), le général Sir Kevin O'Donoghue, a en effet dû admettre que certains navires avaient dû être « cannibalisés » pour permettre la poursuite des opérations extérieures. Cette dure réalité a été consentie afin d'augmenter progressivement la disponibilité à partir de 2010¹.

En juillet 2003, un plan de réduction des forces navales britanniques est entériné par le Département de la défense. Il comprend une réduction de 31 à 25 le nombre des destroyers et frégates. Les sous-marins d'attaque passent de 11 à 8. Ainsi, trois destroyers type 42 et trois frégates type 23 sont mis hors service, de même que six navires de lutte anti-mines.

Depuis le milieu des années 1970, la Royal Navy n'a plus de croiseurs ni de porte-avions conventionnels. Depuis août 2005, le porte-aéronefs HMS *Invincible* –vétéran de deux guerres- a été retiré et mis en réserve jusqu'en 2012. Ces sacrifices financiers sont nécessaires afin d'assurer la pérennité du futur porte-avions britannique CVF. Celui-ci doit permettre à la Grande Bretagne de disposer d'une force expéditionnaire aéronavale digne de ce nom.

À l'occasion de ces mesures, le Premier Lord de l'Amirauté et chef d'état-major de la marine, l'amiral Sir Alan West, a rappelé que le seuil de 30 navires était franchi. Ainsi, « avec seulement 25 navires, nous sommes proches



Le HMS *Invincible* a été retiré pour des raisons de coûts, comme d'ailleurs les *Sea Harrier* de la Fleet Air Arm (FAA).

de l'impossibilité (de remplir notre mission) ». Les opérations futures devront s'effectuer en encourageant un « risque accru »².

Récemment, l'Amirauté a admis que par mesure d'économie, deux de ses destroyers type 42 –dont la mission est la protection de la flotte, notamment contre

¹ Anthony Tucker-Jones, «How Ready for Operations is the UK Fleet? », *Guide to the Royal Navy*, 2006, p.4.

² « Kürzungen bei der Royal Navy », *Schweizer Soldat* No.10, 2004, p.35-36.



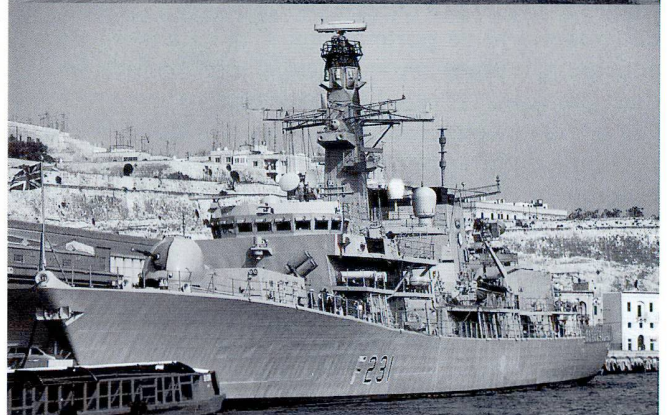
Ci-dessus : manoeuvres de débarquement couverts par l'HMS *Ark Royal*.
 Ci-dessous, à droite: les frégates anti-sous-marines type 22 et 23 HMS *Cornwall* (F99) et HMS *Argyll* (F231), en escale à Malte.

des menaces aériennes- naviguent sans leurs missiles *Sea Dart*. Ceci a permis de réduire l'effectif de six marins sur chacun de ses bâtiments. La décision a été sévèrement critiquée.

La Royal Navy est confrontée à une impossibilité budgétaire en raison des nombreux déploiements, notamment dans le Golfe (Irak) et en mer indienne (Afghanistan). Mais c'est surtout les programmes « tous azimuts » qui posent problème. En effet, dans la même décennie, la Royal Navy développe une nouvelle classe de porte-avions (*Queen Elizabeth*), un nouvel avion de combat (F-35 JSF), une série de destroyers (Type 45 *Daring*), introduit un hélicoptère de servitudes (NH90) et quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (*Vanguard*).

La marine est en outre « canibalisée » par les opérations extérieures. Elle doit ainsi fournir un millier d'hommes pour servir d'opérateurs radio, chauffeurs ou soldats sanitaires en Afghanistan.

Depuis 1950, la Royal Navy est sous une pression constante de réduction des budgets et des tâches. Or l'expérience démontre qu'à chaque réduction, une crise oblige l'Amirauté à trouver des solutions : combien de temps peut-on encore hésiter entre une hausse des crédits ou une véritable politique d'alliance ?



Bâtiments en service dans la Royal Navy, 2008

Porte-aéronefs classe <i>Invincible</i>		Lancement	22000 t ; 726 + 384 hommes
R05	<i>Invincible</i>	1977	(retiré 2008 ; en réserve)
R06	<i>Illustrious</i>	1978	
R07	<i>Ark Royal</i>	1981	
Navires d'assaut			
L12	<i>Ocean</i>	1995	22500 t ; 285 + >206 hommes
L14	<i>Albion</i>	2001	18500 t ; 325 + 405 hommes
L15	<i>Bulwark</i>	2001	18500 t ; 325 + 405 hommes
Frégates classe 22 <i>Broadsword</i>			
F99	<i>Cornwall</i>	1985	5300 t ; 250 hommes
F85	<i>Cumberland</i>	1986	5300 t ; 250 hommes
F86	<i>Campbeltown</i>	1987	5300 t ; 250 hommes
F87	<i>Chatham</i>	1988	5300 t ; 250 hommes
Frégates classe 23 <i>Duke</i>			
F231	<i>Argyll</i>	1989	4900 t ; 181 hommes
F229	<i>Lancaster</i>	1990	4900 t ; 181 hommes
F234	<i>Iron Duke</i>	1991	4900 t ; 181 hommes
F235	<i>Monmouth</i>	1991	4900 t ; 181 hommes
F236	<i>Montrose</i>	1992	4900 t ; 181 hommes
F237	<i>Westminster</i>	1992	4900 t ; 181 hommes
F83	<i>St Albans</i>	1992	4900 t ; 181 hommes
F238	<i>Northumberland</i>	1992	4900 t ; 181 hommes
F239	<i>Richmond</i>	1993	4900 t ; 181 hommes
F82	<i>Sommerset</i>	1994	4900 t ; 181 hommes
F81	<i>Sutherland</i>	1996	4900 t ; 181 hommes
F78	<i>Kent</i>	1998	4900 t ; 181 hommes
F79	<i>Portland</i>	1999	4900 t ; 181 hommes
F83	<i>St Albans</i>	2000	4900 t ; 181 hommes
Destroyers Type 42 <i>Sheffield</i> Batch 2			
D89	<i>Exeter</i>	1979	4820 t ; 253 hommes
D90	<i>Southampton</i>	1980	4820 t ; 253 hommes
D91	<i>Nottingham</i>	1980	4820 t ; 253 hommes
D92	<i>Liverpool</i>	1980	4820 t ; 253 hommes
Destroyer Type 42 <i>Sheffield</i> Batch 3			
D95	<i>Manchester</i>	1980	5200 t ; 301 hommes
D96	<i>Gloucester</i>	1982	5200 t ; 301 hommes
D97	<i>Edinburgh</i>	1982	5200 t ; 301 hommes
D98	<i>York</i>	1983	5200 t ; 301 hommes
Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins classe <i>Vanguard</i>			
S28	<i>Vanguard</i>	1995	15980 t ; 135 hommes
S29	<i>Victorious</i>	1995	15980 t ; 135 hommes
S30	<i>Vigilant</i>	1995	15980 t ; 135 hommes
S31	<i>Vengeance</i>	1998	15980 t ; 135 hommes
Sous-marins nucléaires d'attaque classe <i>Swiftsure</i>			
S109	<i>Superb</i>	1974	4900 t ; 116 hommes
S104	<i>Sceptre</i>	1976	4900 t ; 116 hommes
Sous-marins nucléaires d'attaque classe <i>Trafalgar</i>			
S107	<i>Trafalgar</i>	1981	5200 t ; 130 hommes
S87	<i>Turbulent</i>	1982	5200 t ; 130 hommes
S88	<i>Tireless</i>	1984	5200 t ; 130 hommes
S90	<i>Torbay</i>	1985	5200 t ; 130 hommes
S91	<i>Trenchant</i>	1986	5200 t ; 130 hommes
S92	<i>Talent</i>	1988	5200 t ; 130 hommes
S93	<i>Triumph</i>	1991	5200 t ; 130 hommes